

Commission
Taylor-Bouchard

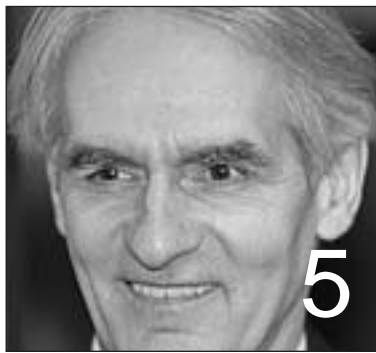
Le débat
s'engage ;
la controverse
menace !



10
Adil Charkaoui
conteste le coulage
et répond
à la décision
de la Cour suprême.



20
Sports :
Yajour et
Fettah
« disparaissent
» en Suisse



5
Femmes,
handicapées
et d'origine
ethnoculturelle :
Une vie pas
toujours aisée!



16
Sans Visa ;
une émission de la TV
algérienne tournée à
Montréal
Les images de la
controverse



LA «CRISE» TAYLOR-BOUCHARD

Éditorial

Il ne faut pas être grand clerc pour s'en rendre compte : la rentrée 2007 s'annonce chaude !

Or comme la vie institutionnelle, avec un gouvernement minoritaire donc timoré et des partis politiques pas encore prêts à une bataille préélectorale, les occasions de débats et de controverses ne pouvaient que se déverser sur des thèmes connexes.

Les travaux de la Commission Taylor-Bouchard figure en tête de ces thèmes connexes puisque originellement elle a été instituée pour se pencher sur la question de l'accommodement raisonnable, c'est-à-dire sur un détail de l'immense tableau représentant la société Québécoise.

Les limites d'un modèle Mais MM. Taylor et Bouchard, en honnêtes penseurs et en Québécois soucieux du devenir de leur pays, ont affirmé haut et net que l'accommodement raisonnable n'était que la partie visible d'un iceberg ; qu'en dépit du tonitruant battage médiatique du printemps dernier, le véritable problème du Québec est ailleurs. Compte tenu en effet d'une certaine «panne du berceau», le Québec ne peut corriger la «paresse démographique», qui le caractérise et menace son devenir qu'en faisant appel

à l'immigration ; à une immigration différente des décennies (ou des siècles) passés.

Cette tradition d'immigration avait certes été accompagnée de politiques d'intégration et d'interculturalité qui ont jusque tout récemment données d'excellents résultats, faisant de notre pays un modèle.

Mais depuis, les bassins traditionnellement émetteurs se sont taris ; et il a fallu explorer d'autres origines pour trouver de nouveaux aspirants - Québécois. On est ainsi passé d'une relative uniformité dans les valeurs et les confessions des nouveaux arrivants à une diversité qui a certes des avantages mais qui, également, par les nouvelles valeurs et les confessions qu'elle charrie, repousse les limites du modèle québécois, crée des tensions, voire une « crise d'identité » chez les plus anciens arrivés.

Faire taire les voix de la déraison

Le problème est donc sérieux. Représente-t-il une « crise » ? les avis divergent et nous font dangereusement glisser vers une polémique qui nous détournerait d'un nécessaire débat.

Mais si crise il y avait, faudrait-il en avoir peur ? À notre sens non ; car n'oublions pas qu'un pays n'avance qu'en surmon-

tant ses crises ; qu'en gérant, pour en sortir, des ruptures avec les certitudes qui ont montré leurs limites.

Mais pour cela encore faut-il prendre garde aux trublions genre Mario Dumont qui, en apprentis sorciers démagogues, soufflent sur les braises et prennent plaisir à voir surgir les flammes. Pyromane social, Dumont ressemble de plus en plus à un certain Le Pen auquel il vient même d'emprunter la notion de « seuil de tolérance migratoire » déguisée pour faire politiquement correct en « limite de capacité d'accueil ». Ce qui importe donc aujourd'hui, c'est de faire taire les trublions et permettre à ce que les Québécois - tous les Québécois sans exception - ont de meilleur en eux. Faire taire Mario Dumont, ce n'est - mettons-nous bien d'accord ! - ce n'est pas le priver du droit de déblatérer comme il l'entendra ; mais cela consistera à prendre tous, toute origines et antériorités d'installations confondues, de prendre tous la parole dans le débat qui s'ouvre et dire la sagesse, encore la sagesse, jusqu'à ce que toutes les voix de la déraison se taisent.

Abdelghani Dades

Mettez-vous au parfum !

Un curieux courriel circule ces derniers temps sur le Net ; en voici la teneur :

« Une de nos amies a été approchée hier après-midi dans le stationnement du centre d'achat Les Galeries de la Capitale par deux hommes, lui demandant quel parfum elle utilisait. Après ça, ils lui ont demandé si elle

aimerait sentir un échantillon d'une nouvelle fragrance qu'ils seraient prêt à lui vendre à un prix très raisonnable.

Elle aurait probablement essayé si elle n'aurait pas reçu un e-mail il y a quelques semaines, l'avertissant du complot " Essayez notre nouvelle fragrance ".

Les hommes ont continué à se tenir entre les voitures stationnées, probablement en attente d'une autre victime.

Notre amie a arrêté une autre femme qui s'en allait en leur direction, les a pointés et lui a dit comment elle avait reçu un e-mail au boulot l'avertissant que quelqu'un se présentait à vous dans

un centre d'achat ou un stationnement, en vous demandant de SENTIR UN PARFUM qu'ils vendent pas cher.

Or, il ne s'agirait pas de PARFUM mais d'ETHER. Lorsque on l'inspire, on perd connaissance et on se fait voler sac à main, argent, paquets, et qui sait, quoi d'autre. Si ce n'était pas de cet

e-mail, notre amie aurait probablement mise au Parfum»

S'agit-il d'une légende urbaine ? si oui, on en sera pour le caractère anecdotique de ce papier. Sinon, gageons que le service de police de la Ville de Montréal ne tardera pas à réagir...

Editeur :
Abdelghani Dades.
Administration Gestion :
Rachid Najahi.

Rédaction :
Youssef Bargache, Jalal
Bouzzara, Rabea El Aïdi,
Othman Chaguir.
Chef de publicité :

Youssef Bargache, Hassan
Boulal, Said Foutouh
Conception et
Réalisation Graphique :
Rachid Najahi.

Atlas.Mtl est un produit du
GROUPE ATLAS MEDIA
Editeur de:
La Voix des Marocains

à Montréal
et du site web:
www.atlasmedia.ca
10392 Grande Allée Montréal

H3L 2M3.
Tel. (514) 962-8527 -
(514) 994-9582
journal@atlasmedias.com